

# qobuz

À l'orgue, le compositeur Thierry Escaich happe l'auditeur dans un flot d'improvisations ininterrompues, pour une plongée fascinante au cœur de rêves hallucinés.

Par Michaël Sebaoun

Accord 2 CD 4800874 (Universal). 2000-2006. 2 h 17'

---

NOUVEAUTE\_PREMIERE STEREO DDD 

---

Très bonne prise de son, en concert.

---

Notice 



Vous qui n'avez pu, comme l'auteur de ces lignes, entendre improviser ni Duruflé, ni Bach, ni Messiaen, vous qui n'avez pas eu la chance de connaître ce bonheur, Thierry Escaich est là, comme disait un chantre de l'élégance récemment disparu. Entrez dans la ronde ; passez du *Brouillards* au *Choral varié*, du *Noël* à la *Tempête*, du lyrisme au lyrisme ; vous ne vous perdrez pas comme chez Ophuls. Compositeur tournoyant, Escaich sait être léger ; c'est Mendelssohn, c'est *Le Songe d'une nuit d'été* que l'on entend dans *Prélude et Double Fugue sur « O Gott, du frommer Gott »*. La légèreté est éphémère, chez Thierry Escaich ; elle se fane vite devant l'escalier du diable : *Prélude et Danse Symphonique sur « Ave Regina caelorum »*. Bach, Mendelssohn, parfois Franck, ce sont des passages fuyants, quelques pièces tout au plus ; c'est bien la personnalité du créateur, celle qu'il déploie depuis une vingtaine d'années, qui est au centre de ces improvisations : « j'irai jusqu'au bout de mes luttes ». Thierry Escaich, puissant et solitaire, tel un Cézanne de l'improvisation.

Deuxième disque ; des rythmes entêtants de la *Passacaille* aux harmonies étranges du *Thème et variations sur un thème populaire*, des mélanges stylistiques de l'*Andante et Scherzo* à la sensualité débordante de la *Rhapsodie sur deux thèmes* : l'improvisation, c'est « édifier spontanément un monument sonore », disait Charles Tournemire.

Compositeur tournoyant, Thierry Escaich connaît la tendresse ; dans la *Méditation sur le thème de « Notre Père »* de Duruflé, elle est rayonnante. Vous qui aimez déjà la musique de Thierry Escaich, vous qui avez la chance de connaître son dernier disque de musique orchestrale, goûtez au banquet savoureux et céleste de ses improvisations : ce sera votre nouvel évangile.